

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

LANGUE BASQUE

(COMPLÈMENT & SUPPLÈMENT)

CRITIQUE

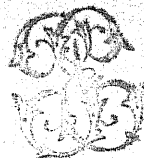
PAR

E. S. DODGSON.

DAX

IMPRIMERIE-RELIURE H. LABÈQUE
11, rue des Carmes

—
Mai, 1899



*Para el Centro Nabarro
Pedro de Latorre*

BIBLIOGRAPHIE

DE LA

LANGUE BASQUE

(COMPLÈMENT & SUPPLÈMENT)

CRITIQUE

PAR

E. S. DODGSON.

DAX

IMPRIMERIE-RELIURE H. LABÈQUE

11, rue des Carmes

Mai, 1899



BIBLIOGRAPHIE
DE LA
LANGUE BASQUE
—
COMPLÈMENT & SUPPLÈMENT
—

« NESSUN ALTRA COSA E PIU AMICA DE GLI ANIMI GENEROSI
CHE LA VERITA » *Giovambatista Gelli. 1562.*

A Monsieur le Professeur Pierre PARIS, Directeur
de l'Ecole Municipale des Beaux-Arts,
à Bordeaux.

TEL est le titre d'un ouvrage publié par M. Julien Vinson au mois d'Avril 1898 (à Paris, chez J. Maisonneuve). Son but a été de mettre ses lecteurs au courant de ce qu'il a amassé sur la langue Heuskarienne. Il faut respecter l'immense travail que sa compilation a exigé. Je n'ai pas l'intention de dresser ici mon propre complément de ce Catalogue (1), qui serait considérable, ni de répondre aux critiques trop personnelles sur mes propres travaux que M. Vinson a

(1) M. Vinson s'est formalisé parce que j'ai appelé ainsi son utile Bibliographie de 1891. Mais est-ce qu'un Catalogue n'est pas une Bibliographie pour les savants, et une Bibliographie un Catalogue pour les ignorants? Les vrais savants, s'il y en a, portent leur Bibliographie, sinon leur Bibliothèque, dans leur tête.

publiées dans sa préface, dans la *Revue de Linguistique* et dans la *Revue Critique*. Je vais tout simplement indiquer quelques fautes de traduction qui dénaturent le sens des titres de livres ou des citations en Basque dans ce deuxième tome de la Bibliographie. Le *Catálogo de Obras Euskaras* par feu Don Genaro de Sorarrain, publié en 1898 à Barcelone apporte peu de corrections à l'ouvrage de M. Vinson, et est plus incomplet encore. On a déjà remarqué bien des traductions incorrectes ou défectueuses dans la 1^{re} partie de l'ouvrage, e. g. p. 226, « a lire tous les jours » au lieu de « pour passer chrétiennement l'ordre (du) jour » ; p. 270, le mot *Ortozeco* = « pied-nu », *descalzo*, n'a pas été traduit ; p. 303, le mot *bahi*, = *pignus*, *pledge*, « garantie », a été traduit « remède ». Ce mot pourrait-il expliquer *bai*, le mot ordinaire en Basque pour signifier « si, oui », synonyme de *ba* ? Ne dit-on pas en Anglais « I pledge you my word » pour exprimer un « oui » bien sûr ? Mais venons au nouveau livre !

p. 528 ajoutez « Dans le n^o VIJ de l'*Euskara*. (Berlin, 1^{er} Déc. 1889), M. Dodgson a publié l'Épître de St-Jude selon Leizarraga. »

p. 534 au lieu de « qui contient » lisez « contenant ».

p. 535 au lieu de « et offices en latin. Fait à » lisez « ou offices en latin. A ».

p. 537 au lieu de « chercher » -- « (une) récompense » (comme accusatif de *aurkituko*). *Chercher* a été omis dans le Dictionnaire Français-Basque par M. H. L. Fabre.

p. 537 au lieu de « faire profit de ces saveurs » — « pour exprimer de ces saveurs et pour faire profit ».

p. 538 Le Trésor est si précieux (1) qu'il faut remarquer les fautes d'impression que voici : pour *tziayn*, lisez *xiayn* ; pour *labur*, lisez *labus*. Sous « Bib. Bay », lisez U romain. p. 539 lisez *nahiduen*.

p. 540 après « chose c'est » ; insérez « et comment il faut la faire ».

p. 559 au lieu de « délicate », lisez « spéciale ».

p. 576 après « jésuite », biffez « et » Biffez aussi ce qui suit les mots « publié par le », pour y substituer « P. Astete en Castillan, et maintenant par Frai Pedro Añibarro après avoir ajouté en Basque de Navarre ce que l'étoile indique ».

p. 577 après *Dutari* insérez, « Missionnaire de la Compagnie de Jésus ». Après *Cardaveraz* insérez « de la Compagnie de Jésus ». *Nori berea* ! il

(1) J'ai transmis au Directeur de *Californiako Eskual-herria* (727 dans la Bibliographie) en 1895 une copie de la section Basque de ce livre. L'a-t-il publiée ?

faut rendre aux Jésuites ce qui leur est dû. J'ai vu ce livre chez l'*abad*, *parroco* de *Ustegi*, Navarre, en 1898.

580 Dans le titre du dernier livre de cette page, il y a des fautes d'impression ; ou bien la copie que nous en donne M. Vinson n'est pas correcte. Ne faut-il pas lire *gurtu* pour *gaurtu*, *zendan* pour *zenda*, *Zabala* pour *Zabalac*, *ordeintzadunac* pour *ordeintzadun* ? Dans ce cas, on pourrait changer la traduction à partir du mot *pour* et lire « l'aube du jour quand il est vénéré ou adoré dans le couvent principal de S. François près de Bilbao, par Frai A. Zabala, le maître ou représentant du Ciel ». *Gaboneco* dans ce titre est étymologiquement « de (la) bonne nuit » comme le traduit M. Vinson ; mais comme il est l'équivalent du Castillan *noche buena*, la vraie traduction en est « de la veille de Noël ».

581 *osastëo* que M. Vinson traduit par « harmonieux » paraît être une coquille, et peut-être vaut-il *ospateco* « pour célébrer la veille de Noël ». Au lieu de « nouveau-né », lisez « au moment de sa naissance ». Au lieu de « le jour de » lisez « au jour (ou *aux jours*) de la fête (*pascua*) de ». D. Eusebio Lopez, éditeur à Tolosa, prépare une édition de poche du Dictionnaire de Novia de Salcedo, en omettant les étymologies ridicules. Elle sera fort utile pour ceux qui désirent parler comme un Basque Espagnol.

582 après « la dévotion » insérez « des âmes ».

584 au lieu de « à huit » lisez « vers (ou *environ*) huit ». *Inguruan* dérive de *in gyro*. Après « justes » supprimez « ou ». Au lieu de « nouvelles » lisez « neuvaines ». M. Vinson a traduit correctement ce mot ailleurs.

585 au lieu de « dans son église » lisez « dans le porche (ou *dans le vestibule*) de son église ».

590 pour « pasteur » lisez « gardien ».

593 après « aimé » insérez « débordement » pour rendre *gandic*.

597 M. A. Détrouyat, Bibliophile Bayonnais, possède le livre numéroté 233-5^a. L'édition de 1862 paraît avoir été détruite depuis que j'en ai vu des centaines d'exemplaires chez Cluzeau en 1893. Pourquoi ?

598 a. l. d. « la même assemblée » lisez « l'assemblée elle-même ».

— « 6 septembre » — « 6 juin ». Et *juin* deux lignes plus bas.

599 — « pour les campagnes » — « d'Ochandio ». Le nom de ce village en *Erdara* ou Castillan est Ochandiano. Don Burgoa y fut curé.

600 a. l. d. « marche » lisez « les pratiquer, ou célébrer ». Après « Vierge » insérez « mère ».

603 a. l. d. « attractions » lisez « ambitions » a. l. d. « avancé » lisez « empressé », après « tourné » insérez « lui-même ».

604 a. l. d. « rendu » lisez « trouvé ».

— « donnera aussi » lisez « donne lui-même ». Après « car » insérez « certainement ».

605 a. l. d. « l'étranger » lisez « l'original en *Romance* ou Castillan ».

606. a. l. d. « finissant le jour » lisez « finissant en son jour ».

607. a. l. d. « profitables » lisez « convenables surtout ». a. l. d. « Appels ardents » lisez « Demandes tendres ». a. l. d. « assemblée » lisez « affliction ». Dans le titre du numéro 326 bis lisez « amak ». a. l. d. « ama ». Le mot est le nominatif de *deuisezan* et ainsi actif. *ozan* est peut-être pour *oi-zan*. Pourrait-il signifier *naturel, indigène*? A. l. d. « donnés » lisez « que donne Marie la mère de Dieu » a. l. d. « du » lisez « de son ».

608 biffez « de Marie mère de Dieu » et « le p. » Après « jésuite » insérez « naturel » ou « qui fut » selon l'interprétation qu'on donne à *ozan*. Transposez les mots « au basque de cette ville » après « Bermeo » ; a. l. d., « pour faciliter le » lisez « désireux du ». a. l. d. « Aspect » lisez « Visites ».

609 a. l. d. « réunies les choses importantes bonnes » lisez « expliquées les choses les plus importantes qui sont bonnes » a. l. d. « afin d'obtenir ce qu'on a accordé » lisez « pour obtenir ce qu'accorde ».

632 a. l. d. « Aidons » lisez « Assemblons ». Avant « Souvenir » insérez « Au ».

633. Le mot « Donekidatetako » signifiant « dédié » ou peut-être « des pieuses associations » n'a pas été traduit. Il est vrai que placé là où il est le mot n'est pas facile à rendre.

634 a. l. d. « Petit cœur » lisez « petite couronne ». a. l. d. « Cette auberge ! » lisez « Ça ! l'auberge ? ! » *Au* est presque *Oh ! C'est un mélange de surpris et interrogation*. « Cette auberge » est toujours *ostatu au*. L'auteur du livre, Don Marcelino Soroa y Lasa, m'a dit qu'en Castillan ce serait *Vaya ! qué fonda !*

635 a. l. d. « notre offrande » lisez « l'offrande du nôtre ». Après « l'aide » insérez « spéciale ». Après « hommes et » insérez « surtout ».

636 a. l. d. « premier père » lisez « patriarche ». M. Vinson qui n'aime

pas les étymologies prend ici l'étymologie pour une traduction. Il est quelquefois dangereux de le faire.

638 Le titre de 645-4° n'a pas été traduit. Il signifie « manière de prier, ou litanie, pour quitter les jurons ». a. l. d. « Commencement de la bonne éducation des jeunes filles chrétiennes » lisez « Modèle de la jeune fille chrétienne bien élevée ».

639 a. l. d. « courantes » lisez « abondantes ». A. l. d. « un homme » lisez « les hommes seuls ». Il y a une coquille dans le titre qui donnerait le sens de « pour l'homme seul ».

640 Après « reine » insérez « fortunée » Biffez « bonne ». a. l. d. « S. Sébastien » lisez « Basque » a. l. d. « son petit enfant » lisez « ses petits enfants. »

641 Après « neuvaine » insérez « ou neuvaine ». Le titre donne le mot en Basque et en Castillan.

642 a. l. d. « pour le diocèse » lisez « pastorale ».

643 a. l. d. « mauvaises humeurs » lisez « dégouts », presque « insultes ». a. l. d. « pour » lisez « pauvre », presque « maudit ». Ce livre est une adaptation d'un des contes de Antonio de Trueba, *el Judas de la Familia*.

645 Après « Neuvaine » lisez « annuelle qui se fait à St-Antoine, etc. » a. l. d. « Sermons » lisez « Sermon ».

653 Numéro 710. Cette plaquette que j'ai publiée en avril 1892 n'est pas du tout « sans titre, lieu ni date ». Il faut y lire p. 7, *Davidet* et plus bas escuac. a. l. d. « Première » lisez « La première ». a. l. d. « ou cantiques » lisez « et cantiques ».

654 Numéro 714. M. Vinson a essayé en vain de traduire ce que l'auteur du livre lui-même ne peut expliquer. a. l. d. « Demande qui dissipe la malédiction » lisez « Litanie pour expier ou quitter les jurons » ; après « petit livre » insérez « manuel ».

656 a. l. d. « Bayonne en janvier » lisez « Alençon en décembre ».

658 a. l. d. « Première leçon de lecture » lisez « première légende », et transposez « faite » après « toujours ».

659 a. l. d. « Souillés de boue ! » lisez « Quelles perplexités, ou difficultés ! » En Anglais ce serait *what a fix !* L'auteur le rend par *Qué Aprietos !* a. l. d. « L'angoisse » lisez « les angoisses ». L'auteur traduit *Los apuros*. a. l. d. « Secours » lisez « Sermons ». M. Vinson a traduit correctement *sermon* à la p. 645. Après « Ochandiano, et » insérez « Panegyriques » traduisant *Doandigocoac*.

662 avant « traduit » insérez « avec le consentement de l'Eglise ».

663 a. l. d. « ouvert » lisez « dramatique ». L'auteur du livre a publié à la p. 4 une note disant qu'il veut dire *sarsuela*, farce. a. l. d. « ses pères » lisez « son père ». 664 a. l. d. « Les branches » lisez « La douce sève ».

667 a. l. d. « Le Biscayen » lisez « Bascophile ».

671 Avant « O qu'il » insérez « Car je ne suis pas né Chrétien, car je n'ai point mérité d'être Chrétien, ainsi je suis Chrétien par la miséricorde de Dieu ».

699 a. l. d. « humaine » lisez « héroïne ».

Je me permets de mentionner quelques-unes de mes propres publications que M. Vinson a omises.

742. Ajoutez en bas « 9 Sept. 1893. An unpublished Basque Dictionary, par E. S. Dodgson ».

743. Ajoutez « Oct. II, 1895, Basque jottings, par E. S. Dodgson ».

745. Après *Rabida*, insérez « L'annotation a été reproduite dans *El Basco*, 26 Février 1897, à Bilbao.

754 Ajoutez sous *El Basco*, la dite annotation et les lettres et poésies suivantes que j'y ai fait publier : le 20 mai 1896, une lettre sur la 1^{re} Grammaire Basque ; 27 mai 1896, un poème en Labourdin sur le saint jour de Pentecôte ; 12 juillet 1896 une lettre sur les *Monumentos Bascongados* ; 5 déc : 1896 « *Los Bascos en Sevilla* » ; 7 juillet 1897, une lettre d'un soldat Basque communiquée par E. S. Dodgson ; 8 juillet 1897, rien n'indique que ces couplets que j'ai communiqués soient la plainte d'un soldat.

756. Il a omis mes deux Etudes sur le Verbe de Leizarraga publiées dans le *Bulletin de la Société Ramond*, 1893 et 1894.

782. Il a omis toutes mes lettres signées *Heuscarologus Anglicanus* et *Palamedes* publiées dans *Notes and Queries*, sur lesquelles j'avais appelé son attention. Mais il mentionne la sienne signée *Badakii* qui y parut. C'est moi qui lui fis remarquer la lettre d'*Estakii* en disant que je n'y répondrais pas s'il préférerait de le faire.

784 *El Porvenir* du même jour contient ma traduction en prose basque du Madrigal *Como fragil barquilla*, par Don F. Rodriguez Marin, de l'Académie de Séville.

787. M. Vinson a tout à fait omis mon « Supplément à la Bibliographie de la Langue Basque » qui occupe 43 pages de *La Revue des Bibliothèques*, 1892-93. Il en a pourtant tiré parti.

801. Tous ces articles dans *The Season* ont été écrits par moi.

803 CCXXII. a. l. d. *Vascongada* lisez « Basco-Navarra ». Ajoutez aux articles de *La Union Vascongada* les suivants qui m'appartiennent. Le 14 Août 1893, *Kirikilelaxoa*, ma traduction en Labourdin d'un poème de Michel Lentz, le Luxembourgeois. En Août 1893, une reproduction de deux hymnes du livre 39 de la Bibliographie avec mention de celle-ci. Le 23 Mars 1896, *Bibliografia Euskara*. a. l. d. 28 février, lisez 23.

804, après *Italien*, insérez « par E. S. Dodgson ».

813. C'est à moi que M. Vinson doit la connaissance du n° 678 bis comme de plusieurs autres livres inclus dans son catalogue (e. g. p. 683, n° 1013). Il paraît avoir déjà mentionné cette brochure à la p. 605. J'ai donné mon exemplaire au Musée Britannique (cote 12978. c. 58). Il est

relié avec un livre absurde intitulé *El Euskara ó el Bascuence en 120 Lecciones*, par D. Tomás Epalza (Bilbao, 1896).

816 a. l. d. « les spectacles dommageables » lisez « l'enseignement pernicieux ».

Je n'ai pas donné à M. Vinson le renseignement qu'il consigne en bas de la p. 523.

817. M. Vinson savait bien que la lettre de M. le Dr H. Schuchardt qu'il mentionne ici n'a pas été écrite « en réponse à celle de M. Dodgson ». M. Schuchardt s'est plaint lui-même de ne pas avoir vu ma lettre. Je ne l'avais pas vue moi-même non plus quand la sienne a été publiée. J'avais l'intention de lui transmettre un exemplaire de *l'Avenir* qui la contient. Je n'ai pu réaliser mon projet que beaucoup trop tard. La Rédaction de *l'Avenir* a refusé de publier ma lettre du 23 janvier 1898, où je réponds à MM. Vinson et Schuchardt.

M. Walter Pater m'a écrit une fois que la lecture de « l'Histoire de France » de Michelet avait été pour lui « une révélation ». En grande partie, celle de la Bibliographie de M. J. Vinson en a été une pour moi. Je le remercie de tout ce que j'y ai appris.

Edward Spencer DODGSON.

LHÈOU N'É PA' BÉRTAT ? (Gras é Magre, p. 9. Dax, 1889).

QUELQUES RIMES BASQUES COMPOSÉES PAR M. E. S. DODGSON
AVEC SA TRADUCTION.

Sur deux ossements de jambe de lièvre préparés en guise de portecigare que lui a présentés D. Tomás Mendizábal (1), d'Eugi, Navarra. 29 janvier 1899.

1. Mendizabalek hil eta Kendu zautan herbi sanko. La jambe de lièvre que Mendizábal a tuée et extraite pour moi.
2. Mendi belarrez bete duk aoa : ekarrak enera tabakoa ! Tu as rempli la bouche des herbes de montagne : Apporte à la mienne le tabac !

Sur les villages appelés *Bascones* et *Basconillos* dans la Province de Palencia d'Espagne dédiées à M. le Gouverneur militaire de Palencia, D. Rafael de Murga, 25 novembre 1898.

Vasconen izen haundia
Noizetik ukan dutea
Erdarako hiriñoak ?
Nun dirade dakitenak ?

Depuis quand est-ce que les villages où l'on parle *erdara* ont eu le grand nom des Vascones ? Où sont ceux qui le sachent ?

Ces lignes ont été publiées dans *Le Pays Basque*, journal hebdomadaire de Bayonne, le 3 décembre 1898.

On sait qu'il y a dans les Landes, en pleine Gascogne, un village qui porte le nom de Bascons.

Les rimes de Virgile contenant les mots célèbres *sic vos non vobis* dédiées à D. Arturo Campion, de Iruña, 25 septembre 1898.

Nik eginak dira versuhoak ; har ditu besteak hohoreak !
Halaber ez zure, oh ardiak, dire yauntzi zaretan illeak ;
Ez ere zureztat, o choriak, egin dituzuen ohantzeak ;
Eztirade yateko eztiak, bestendako baizen, oh erleak !

(1) Don Tomás m'a procuré un petit livre ignoré et de Vinson et de Sorarrain, intitulé *Amorezco eta Dolorezco Jesucristoren Pausoac edo Calvario Santuac. Don Manuel Goicoechea Bedayoco lenengo Abadeac versoan jarriac. Iruñean : Satrio Bandresco moldetan eguiña. 1863. Il contient 28 pages, sans chiffres, et une vignette de N^o S^o de los Dolores à la fin.*

J'avais trouvé moi-même à Urdazubi, Navarra, le 12 sept. 1895 plusieurs exemplaires d'une brochure de 64 pages intitulée *Cristau-Doctrina Aita Gaspar Astetec erdaraz escriptua, eta orai Escuaraz publicatsen duena, cembait gauza aumentaturic, Bastango Valleco Parroco batec, cristau fielen instruccionearen deseyuz. Bearden Licenciarequin. Pamplona imprenta a cargo de J Erice san Anton, número 1, bajo. 1889. Ce Catéchisme a été également omis par Vinson et par Sorarrain. Qui en fut le traducteur ?*

Ces lignes ont été publiées dans *El Noroeste* à Gijon le 3 novembre 1898, dans *La Union Vascongada* à San Sebastian le 13 septembre 1898, et dans *La Vasconia* à Buenos-Ayres le 10 février 1899. En voici la traduction mot-à-mot-esque.

Moi-par faits-les sont versets-petits-les,
prises les-a autre-(homme)-le honneurs-les,
De-la-manière-même point vous-de, o brebis-les,
sont habillés êtes-vous-quelles-des laines-les,
Non aussi vous-pour, o oiseaux-les,
faits les avez-vous-que nids-les,
Pas sont manger-pour miels-les,
autres-les-pour non-si, o abeilles-les.

L'emploi de *zure* au lieu de *zureak* dans la 4^e ligne a été critiqué par M. Arthur Campion. Mais je justifie cet indéterminé par l'exemple de Pierre d'Urte dans sa traduction du livre de Genèse (*Etórkiä*) écrite vers 1715. e. g. c. 12. v. 20, *eta haren ciren gauça guciac* et c. 14. v. 23 *hiré diren gauça guciataric*. Ce précieux livre (748 en Vinson) a été publié à 500 exemplaires à Oxford (Clarendon Press) le 1^{er} juin 1894 ; et avec des légers changements textuels et plusieurs fautes d'impression, à Londres, le 21 février 1899, formant un volume de 136 pages. M. E. S. Dodgson est seul responsable de cette dernière édition, qui consiste de 5,000 exemplaires.

ERRATA

DANS LA CRITIQUE DE M. E. S. DODGSON (MAI, 1899)

- Page 3, ligne 7, lisez PARIS
- » 5, » 13, lisez *osasteb*.
 - » 6, » 32, lisez surprise et d'interrogation.
 - » 8, » 2, lisez « dramatique ».
 - » 8, » 4, lisez « branchages ».
 - » 10, » 34, lisez 1895.
 - » 11, » 2, lisez octobre.
 - » 11, » 13, lisez 2^e.
 - » 11, » 14, lisez Mais cet indéterminé se justifie.
- 8 *habillés.*

